

« La qualité supérieure de la pierre à plâtre de Moutfort a paru mériter une attention particulière. On prétend du reste, que le plâtre ordinaire, dont la quantité est immense dans le grand-duché, n'est pas inférieur, dans ses propriétés, à celui de Mont-Martre, et que, sans la prévention nourrie par l'intérêt de ceux qui sont en possession du commerce de ce dernier, celui-là pourrait fort bien affranchir le Royaume du tribut de cette importation étrangère. »

« Il est permis d'espérer que ce résultat sera l'un des précieux avantages que la province recevra du canal de Meuse et Moselle. »

Willmar aurait bien voulu se rendre à Waldbredimus par la belle et fertile vallée de Trintange, mais les communications par ces villages n'étaient pas entretenues convenablement. A Bous, le presbytère était fort bien entretenu, alors que l'église ne pouvait être visitée sans danger ; l'administration provinciale allait s'occuper de la construction d'une nouvelle église, puisque les villageois ne s'entendaient pas sur son emplacement.

A Remich, Willmar convoqua successivement le conseil de la ville et les bourgmestres du canton ; le commissaire du district assista à cette dernière assemblée. Les discussions portèrent à peu près sur les mêmes objets que ceux que le gouverneur avait examinés avec les bourgmestres du canton de Mersch.

« Les observations sur l'émigration au Brésil ont été confirmées et renforcées. On s'est plaint particulièrement des facilités déplacées qu'ont prêtées quelques notaires, en procédant sans autorisation préalable de la justice, à la vente d'immeubles dans la propriété indivise desquels des mineurs étaient intéressés. »

Les bourgmestres de Bous, Waldbredimus et Wellenstein portèrent plainte sur la négligence complète des vaccinateurs dans leurs communes. Le gouverneur leur promit d'y mettre bon ordre et régla aussi des difficultés concernant le chemin de halage entre Stadtbredimus et Remich. Les deux communes allaient fournir gratuitement le terrain communal et faire exécuter avec un secours à prendre sur le fond de navigation les travaux requis par l'ingénieur en chef du Waterstaat. Les bourgmestres se plaignirent aussi de ce que les mendiants arrêtés et conduits à Luxembourg étaient relâchés immédiatement, sans aucune punition.

Quand le gouverneur eut exposé les innovations faites dans la désignation d'experts pour l'assiette de la contribution personnelle de l'année en cours, les bourgmestres lui répliquèrent que les opérations des experts précédents présentaient des contrastes frappants et mécontentaient le peuple plus par des inégalités arbitraires que par l'élevation des valeurs. Ces experts n'étaient pas entrés dans les maisons qu'ils avaient à peine regardées du dehors ; ou aurait dit que leur travail était déjà fait d'avance, et que leur venue dans les communes n'était qu'une vaine parade. Willmar promit de prendre ces plaintes en considération.